

# deux points du bonheur



**ORTHEZ.** — E.B. Orthez bat Saint-Quentin 70-68 (40-36). Arbitrage de MM. Altmeyer et Lobato. 2.500 spectateurs environ.

**ORTHEZ :** 30 tirs réussis sur 61 (dont 7 sur 17 à trois points) ; 3 lancers francs sur 6 ; 16 fautes personnelles.

Les marqueurs : Gregory 14, Ortéga 13, Carter 12, D. Gadou 12, Hufnagel 10, Jackson 6, Doganis 3.

**SAINT-QUENTIN :** 27 tirs réussis sur 56 (dont 5 sur 12 à trois points) ; 9 lancers francs sur 11 ; 16 fautes personnelles.

Les marqueurs : Wyatt 22, Fortier 17, Snyder 14, Courcier 11, Wymbs 2, Durigo 2.

## De notre envoyé spécial Yves DOGUE

Chris Singleton connaît bien le basket. Il connaît à la perfection son équipe. Ses possibilités, ses points forts. Il sait également qu'il peut tout demander à ses joueurs. Ses consignes seront appliquées à la lettre. La conjugaison de tous ces éléments a failli déboucher sur un exploit samedi soir à Orthez. Dans la salle de la Moutète, qui a vu tomber les plus grandes équipes européennes, le Petit Poucet saint-quentinois a bel et bien fait trembler l'Ogre orthésien.

Arrivés la veille de la rencontre, les Axonais avaient eu tout le loisir de s'habituer à la salle et à l'équipe de Fisher, décortiquée au magnétoscope par Singleton. Conclusion de ce travail d'approche, inscrite en gros dans toutes les mémoires : il faut neutraliser Carter et Hufnagel pour réaliser un truc.

Les options de jeu décidées par le coach axonais étaient les bonnes. Elles ont été à deux doigts — à deux points ou à deux secondes si vous le préférez — de réussir. Car à 2" du Klaxon, les troupes du président Ducamp tenaient tête (68-68) aux prestigieux Béarnais. Ceux-là mêmes qui ont enflammé la France du basket la saison dernière lors des grandes soirées européennes. Incroyable ! Au point que les Orthésiens en perdaient les pédales.

« En désespoir de cause, Freddy (Hufnagel) a balancé le ballon contre la planche, se souvint après match Singleton. « Et c'est Didier Gadou qui s'est trouvé à point nommé pour récupérer et donner la victoire à Orthez ».

Les Saint-Quentinois, qui avaient préféré renoncer à aligner Garry Lewis, n'avaient plus que leurs yeux pour pleurer. Les applaudissements du chaud public de la Moutète étaient une bien piètre consolation.

## Adresse et malchance

Pourtant, après dix minutes de jeu, on était bien loin d'imaginer un tel final. Orthez menait largement (19-9) et profitait de la crispation des Saint-Quentinois. Jamais, en effet, on n'avait vu Paul Fortier et les siens aussi contractés. Ils rataient tout ce qu'ils voulaient ou presque.

Heureusement, la défense de zone qu'ils avaient adoptée remplissait sa mission. Carter et Hufnagel restaient muets. Mais les grandes équipes possèdent toujours des solutions de

rechange. Samedi, c'est Ortéga qui allait tenir la baraque au cours de la première période en inscrivant 13 points (5 sur 6 et surtout 3 sur 4 au-delà des 6,15 m).

L'insolente adresse du nouveau capitaine orthésien et l'incroyable malchance des promus suffisaient à expliquer l'écart de 8 points (15-7) puis de 10 et de 12 points (24-12) enregistré à la 11<sup>e</sup> minute.

Que se passa-t-il alors dans les esprits axonais ? Jugèrent-ils que leur apprentissage en N.1A avait assez duré ? Toujours est-il que sous l'impulsion d'un remarquable Courcier, ils entreprirent une rapide remontée : Wyatt puissant et craint sous les paniers, Fortier à la détente impressionnante ramenèrent les leurs à un point (24-23).

Ni le temps mort réclamé par Fisher, ni le remplacement d'un Gregory lourd et peu convaincant n'allaient pouvoir stopper la machine saint-quentinoise. Fortier, en bon capitaine, plaçait pour la première fois son équipe en tête (25-24, 15").

## Bis repetita

Les hommes de Singleton avaient effacé leur handicap des premières minutes. Tout restait à faire. C'est à ce moment-là qu'Ortéga prit les choses en main, inscrivant deux paniers bonifiés consécutifs, puis donnant une balle de contre-attaque à son compère Hufnagel et enfin déposant le ballon dans le cercle axonais à 13" du repos. Malgré ce festival Ortéga, les « Bleus » regagnaient les vestiaires avec un tout petit retard (40-36).

Singleton aurait certainement signé des deux mains pour un tel résultat avant la rencontre. Pourtant, il devait nourrir quelques regrets tant son équipe avait contrarié et contesté le jeu d'Orthez grâce à sa défense de zone. Mais des pertes de balle trop rapides et une mauvaise sélection des tirs avaient réduit à néant (ou presque) les efforts déployés pendant ces 20 premières minutes.

Et puis, comme s'ils n'avaient pas

retenu les leçons de la première mi-temps, les Axonais reprisent les débats un ton en dessous. En moins de temps qu'il ne faut pour l'écrire, les Orthésiens s'étaient reconstitué un petit matelas de sécurité de 11 points (51-40 puis 53-42 à la 27").

Alors, le scénario des 20 minutes initiales se répéta. Avec Courcier, toujours aussi inspiré et qui n'hésitait pas à tenter sa chance avec bonheur ou à servir ses intérieurs, avec Wyatt, très présent sous les panneaux béarnais et avec un Fortier des grands soirs, les Saint-Quentinois grignotèrent leur retard.

## Satisfait et déçu

La limpidité de leur jeu forçait l'admiration du public. La petite colonie saint-quentinoise (une cinquantaine de personnes) se mit à rêver... et à donner de la voix. Les Béarnais n'avaient d'autre alternative, dans les gradins, que de solliciter leur « banda » pour se faire entendre et d'user d'expédients (n'est-ce pas Hufnagel ?) sur le terrain pour neutraliser Courcier. Mais rien n'y faisait.

A 66-63 (36") pour Orthez, George Fisher commençait à s'inquiéter. Il pensait que la remontée des promus allait être brisée par le temps mort qu'il venait de demander. Il se trompait. Snyder touchait le gros lot d'un tir à longue distance (38") et Carter manquait ses deux lancers francs !

Les Orthésiens allaient-ils se sortir d'une situation à laquelle ils n'étaient manifestement pas préparés ? La réponse fut malheureusement oui, par la faute de Gadou, qui trouva la planche de salut (!) juste avant que la sirène ne retentisse.

Satisfait (d'avoir tenu la dragée haute à un « grand » du basket français) ou déçu (de s'incliner de 2

petits points) : « Les deux à la fois, reprenait Chris Singleton. Mais ny pensons plus. Concentrons-nous sur Villeurbanne que nous recevons mardi ».



Chris Singleton,

Limoges bat MULHOUSE.....	100-96
Avignon bat GRAVELINES.....	78-77
*RCF Paris bat Antibes.....	98-88
Montpellier bat LORIENT.....	85-83
*Orthez bat ST-QUENTIN BB.....	70-68
*Villeurbanne bat Caen.....	105-95
*Cholera bat Tours.....	90-68
*Monaco bat Nantes.....	88-84

	Pts	J.	G.	P.
1 Cholet.....	2	1	1	0
Monaco.....	2	1	1	0
Montpellier.....	2	1	1	0
Villeurbanne.....	2	1	1	0
RCF Paris.....	2	1	1	0
Limoges.....	2	1	1	0
Orthez.....	2	1	1	0
Avignon.....	2	1	1	0
9 Gravelines.....	1	1	0	1
ST-QUENTIN BB.....	1	1	0	1
Mulhouse.....	1	1	0	1
Caen.....	1	1	0	1
Antibes.....	1	1	0	1
Lorient.....	1	1	0	1
Nantes.....	1	1	0	1
Tours.....	1	1	0	1

